

19^e Semaine européenne de cyclotourisme 2025

LOT OF VÉLOS !



En ce début juillet, du 5 au 12, une déferlante de cyclotouristes s'est abattue sur la petite ville de Prayssac (Lot), doublant sa population. Dans un contexte européen inquiétant et anxigène, organiser une Semaine européenne de cyclotourisme avait tout son sens.

› Dossier coordonné par Michel Savarin avec la contribution de Carmen Burgos, Claude-Hélène Yvard, Martine Cano, Jean-Louis Savarin et Lydie Chénot

© Claude-Hélène Yvard

Pédaler dans la quiétude du paysage lotois était plus que jamais un symbole de paix, d'inclusion, de partage et d'amitié. Nous avons parfois entendu parler anglais, espagnol ou polonais, au hasard de nos balades mais la participation française a battu des records.

La semaine a débuté par un défilé autour de Prayssac, déambulation sur de petites routes pour saluer la population qui a vu, parfois, s'égarer quelques vélos dans la campagne. Les traditionnels discours de bienvenue se sont déroulés sur la place de la mairie devant une foule compacte et attentive sous les airs d'une banda. Nous n'avions plus qu'à enfourcher nos montures et partir à la découverte de ce département du Lot qui a tant à offrir. Les circuits, élaborés et fléchés avec soin, nous ont amené à découvrir une partie du Lot tout en nous conduisant vers les départements voisins. Si nous avons souffert de la chaleur les semaines précédentes, la pluie s'est invitée le premier jour, histoire de « bénir » la semaine. D'entrée nous avons pu apprécier le dénivelé des routes lotoises et les abris de fortune. Premiers fous rires sous les arbres et dans des granges encombrées de vieilleries, casques vissés sur la tête, l'humour en bandoulière.



Une commune impliquée

Il suffisait de lever un peu les yeux dans les rues de Prayssac, pour observer une série de maximes et de citations joliment gravées sur des supports de bois ; toutes avaient trait au vélo et à sa pratique, rejoignant parfaitement nos préoccupations et notre sensibilité. Ce sont les enfants des écoles qui les avaient choisies, peut-être inventées pour certaines ; en tout cas une agréable façon de saluer les cyclotouristes et de faire un lien entre lecture, sport et rêverie.

› Martine Cano



Pédaler dans la quiétude du paysage lotois était plus que jamais un symbole de paix, d'inclusion, de partage et d'amitié.

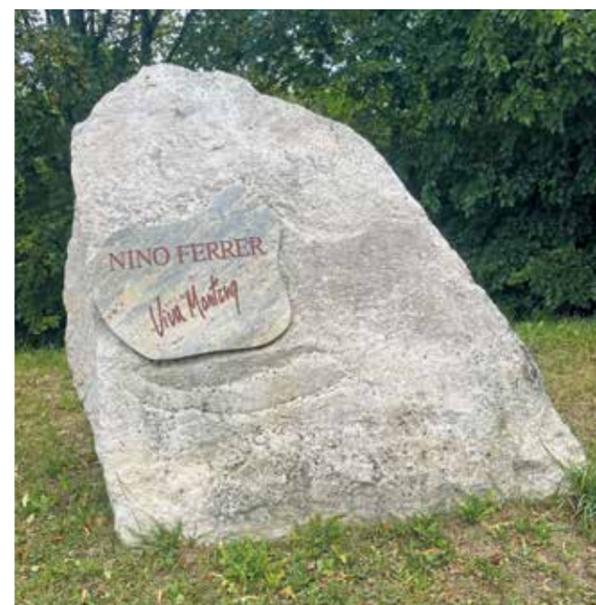
Découverte du Lot sous le soleil pour les cyclos européens.
© Lydie Chénot

Passage dans le pays de Nino Ferrer à Montcuq. © Martine Cano

On dirait le Sud

En quelques jours nous avons pu apprécier la beauté des maisons typiques des Causses avec leur auvent et escaliers de pierre, la richesse du patrimoine bâti dont le château de Cayx, appartenant à la reine du Danemark, domaine majestueux planté d'une vigne tirée au cordeau, mais aussi le château de Bonaguil, parfaitement conservé, sur son éperon rocheux ou celui de Mercuès, devenu hôtel de luxe. Quel bonheur de pédaler entre les vignes, longer le Lot paresseux sous un ciel bleu de carte postale, se laisser embarquer sur les petites routes ombragées. Dans la même journée nous passions de la culture de la vigne à celle des melons, maïs ou tournesol en nous approchant du Quercy blanc, des châtaigniers près de la Dordogne, chènes truffiers, près de Lalbenque, des cultures de fraises ou de fruitiers jouxtant le Lot-et-Garonne.

En passant dans le pays de Nino Ferrer, à Montcuq, nous avons entendu quelques cyclos fredonner la célèbre chanson *On dirait le Sud*. Mais ce sont surtout les cigales qui nous ont accompagnés toute la semaine de leurs chants stridents sous un soleil rieur. ►►



Le Lot, un art de vivre

Lorsqu'on arrive dans le Lot, au bord de la route, on peut lire les panneaux : « *Bienvenue dans le Lot, ici on est bien, ici on vit bien* ». Nous allons le constater tout au long de la semaine. Prayssac serre ses maisons de pierre autour de la place de la mairie, tout près de l'église dont le clocher égrène les heures et rythme la journée. Le temps s'étire en douceur au milieu du vignoble de Cahors. Petite ville pourvue d'un complexe sportif important et d'une maison médicale dotée de cinq médecins qui font la fierté de Madame le Maire, ici on vit bien car on a tout sur place.

Quand l'art se mêle à la douceur de vivre c'est un enchantement pour nous qui pédalons. À la beauté du patrimoine bâti, entre châteaux, demeures imposantes ou corps de ferme en pierre ocre, s'ajoutent çà et là, quelques surprises visuelles. C'est le cas, notamment du village de Castelnau-Montratier, bastide

décorée de fresques murales tout autour de la place et dans les rues.

En traversant le petit hameau de Belaye, après avoir franchi une voûte en pierre, l'atelier d'une sculptrice nous a tendu les bras. Les portes étaient ouvertes, nous sommes entrés. L'artiste était là, au milieu des sculptures blanches, faites de tissu, dentelle et plâtre. Elle s'est prêtée avec grâce au jeu des questions-réponses. Plusieurs céramistes, dont celui de Grézels, nous ont offert leurs œuvres à ciel ouvert : totems, haies de têtes façonnées, lanternes... Nous ne pouvions passer par le village des Arques, sans un arrêt. Entièrement dédié au sculpteur Zadkine, véritable musée à ciel ouvert, des œuvres en bronze jalonnent les rues. L'église romane abrite un Christ monumental. Dans la Bouriane, couverte de châtaigniers, le petit village de Gindou propose les « Rencontres Cinéma », tous les étés au mois d'août.

La joie de pédaler ensemble

Ce sont les quarante-neuf tandems dont trente-deux de malvoyants qui ont ouvert le défilé le dimanche matin. Nous les avons côtoyés durant la semaine, ils nous ont souvent dépassés.

Le circuit du mercredi nous amenait à Cahors où nous avons fait la pause pique-nique au bord du Lot, à l'ombre d'un parc. Comme nous cherchions un bistrot, à l'heure du café, nous avons rencontré Fernando, un Espagnol, qui, lui, cherchait de quoi manger (cf. encadré). Tout naturellement, nous avons partagé café, sandwich, rires et conversations. Nous avons fait ensemble la pause photo devant le pont Valentré dont la construction date de 1308, visité la chapelle Saint-Jacques dite des Pénitents à Luzech puis filé sur la piste cyclable et les petites routes qui nous ont ramenés à Prayssac.

Le dernier jour, Marie, de la région parisienne, a partagé un bout de route avec moi, le ravito au bord du lac de Catus, le selfie devant la maison. Encore de beaux échanges.

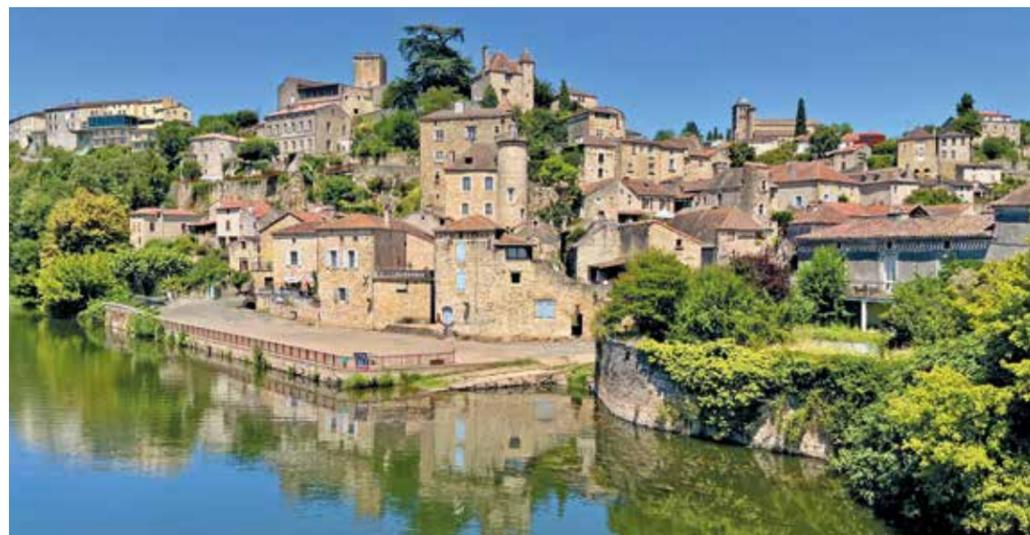
Nous revenons les uns et les autres heureux de ces partages, découvertes et rencontres. Un bonheur simple mais nécessaire que nous puissions dans notre pratique de cyclotouristes. Les statistiques recensent un faible pourcentage d'étrangers, aucun Ukrainien parmi eux, alors qu'une Semaine européenne s'était déroulée chez eux il n'y a pas si longtemps. Nous avons été sensibles au message de paix de José Luis Junquera, président de la fédération espagnole, lors de son discours inaugural. Message repris par Lydie Chénot, notre présidente, au cours de la cérémonie de clôture. Si tous les vélos d'Europe faisaient taire les canons...

Merci à mes compagnons de route. Merci à tous les bénévoles. Ils étaient nombreux, ont beaucoup travaillé de longs mois durant pour que cette Semaine européenne soit une réussite. Elle l'a été. Sachons apprécier le bonheur simple de pédaler. Combien ne le peuvent pas ? ●

› Carmen Burgos



Passage par Luzech. © Martine Cano



Passage à Puy-L'Évêque. © Lydie Chénot

Plusieurs céramistes, dont celui de Grézels, nous ont offert leurs œuvres à ciel ouvert. © Martine Cano

› **RENCONTRE**
Le club de Tres Cantos, Madrid



© Carmen Burgos

Ils ont fait 850 km pour venir à Prayssac. Ils sont affiliés au club des Tres Cantos, un quartier de Madrid. Nous avons roulé avec Fernando (au centre sur la photo) le jour de notre circuit vers Cahors. Sympathique et avenant, nous avons pu longuement échanger.

« J'ai roulé l'été dernier sur l'EuroVelo 1, depuis La Rochelle jusqu'à San Sebastian, une belle découverte pour moi. J'aime la France, ses paysages, sa population, polie, cultivée. Aussi, lorsque José Luis, trésorier du club, nous a parlé de Prayssac je me suis organisé pour pouvoir y participer. Une semaine comme cela est une découverte pour nous. Chez nous, le cyclotourisme en est à ses débuts, on voit peu de personnes au-dessus de cinquante ans sur un vélo. Nous avons plutôt une pratique jeune et sportive.

Nous sommes au camping sur le site. Nous apprécions les animations. L'autre soir, le groupe des Polonais s'est mis à chanter, l'un d'eux a joué Qué viva Espana. Nous avons tous chanté en chœur. Un soir, on nous a servi de la paella, cela nous a amusés. Nous avons beaucoup apprécié l'animation « Wine and Rock ». Mes amis sont de gros rouleurs, José Luis a fait Paris-Brest-Paris, moi, je suis moins entraîné, j'ai préféré rester sur les circuits moyens. Je me suis régalé. J'ai découvert de beaux paysages, des maisons magnifiques. Cela m'a permis de pratiquer la langue française que je parle un peu. Nous sommes tentés de participer l'année prochaine à la Semaine fédérale internationale. » ●

› Carmen Burgos



Une confrérie active

La Confrérie des vins de Cahors avait tenu à introniser quelques-uns des bénévoles impliqués dans l'organisation. Patrice Godart, président de l'UECT, a également eu droit à cette distinction et a revêtu, comme les trois autres nouveaux membres, la toge de cérémonie malgré les quelque 32 degrés de ce dernier après-midi.

› Martine Cano



Bruno Chamaret entouré de quelques bénévoles lors d'un rare moment de repos. © Claude-Hélène Yvard



COUPS DE CŒUR

Une semaine de bonheur



Le pont Valentré de Cahors dont la construction date de 1308.
© Lydie Chénot

Les coups de cœur se sont succédé tout au long d'une semaine vécue sur des parcours judicieusement tracés. Un département atypique où l'on se sent aussi bien que cette rivière qui, de par ses nombreux méandres, a choisi de ne pas s'en aller trop vite. Du premier au dernier jour je me suis imprégné des richesses touristiques. Je les ai contemplées intensément pour ne jamais les oublier. Pêle-mêle je me les remémore. Au pied de la tour de Montcuq, Nino se repose. Un peu plus loin, les moulins de Castelnaud-Montraiet tentent de rivaliser avec l'église byzantine. En flirtant avec le

département voisin, je n'évite pas Lauzerte qui réconforte ses pèlerins en partance vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Je comprends pourquoi nos premiers hommes ont choisi de s'implanter au bord de la Dordogne, là où le minéral des falaises se colore différemment grâce aux humeurs changeantes du soleil. Telle une sentinelle, j'admire Saint-Cirq-Lapopie (BCN-BPF) se prélassant sur son éperon rocheux, c'est à regret que je le quitte. À Cahors, lorsqu'elles apparaissent, les arches et les tours du pont Valentré se reflètent dans ce Lot qui me propose de l'accompagner jusqu'aux abords d'Albas la jolie où je me repose.

J'apprécie ce débordement en Nouvelle-Aquitaine où les bastides de Monpazier et de Monflanquin, fondées au Moyen Âge, m'offrent leur marché, leurs couleurs et leurs parfums qui vont avec. Je croise des châteaux, parfois je les contourne, à juste raison ils me toisent. Bonaguil, Biron et Gavaudun, sans prendre une ride je traverse les siècles. Au cœur du causse, à Labastide-Murat, l'histoire me rattrape comme le fut ce maréchal d'Empire napoléonien. Dans la vallée, je m'accorde une pause au milieu d'une vigne dont les grappes ressemblent à des perles de pluie. Je n'ai pas envie de partir. Désormais, je feuillette un album où tant de belles choses ont souvent apaisé la légitime raideur de mes mollets bousculés tout au long des 650 kilomètres et d'un dénivelé de 7 200 mètres. Gentils organisateurs, du fond de mon cœur je vous remercie pour cette semaine de bonheur. ●

› Jean-Louis Savarin



Les Polonais déjà prêts pour 2027

Comme chaque année, la délégation polonaise était venue en nombre. Certains en sont à leur quatorzième édition, d'autres à la première et ils apprécient de découvrir chaque année de nouveaux horizons. Parmi les présents dans le Lot, le club PTTK de Racibórz qui accueillera en 2027 les cyclotouristes dans la vallée de l'Oder, près de la frontière avec la République tchèque.

Statistiques

› Comme celle d'Auch (2016), cette semaine a dépassé les 2 000 participants, ce qui a donné bien du travail aux trois membres de l'UECT en charge des inscriptions. On peut louer leur patience devant les multiples erreurs à rectifier quand les participants se trompaient en remplissant le bulletin d'inscription ou souhaitaient le modifier.

› Les Français restent le contingent le plus nombreux (90 %) et, comme pour la Semaine fédérale, la participation approche la parité (45 % de femmes).

› 2 391 inscrits de 13 pays différents : les Polonais viennent toujours en nombre (68) ; on notera cette année la présence de représentants de pays non-européens : Colombie, États-Unis, Japon et Sénégal.

TROIS QUESTIONS À...



© Martine Cano

› Patrice Godard, président de l'UECT

Comme en 2016 à Auch, cette Semaine européenne a battu des records de participation. N'est-on pas dans une organisation trop « franco-française » ?
Effectivement les Français sont friands de tels rassemblements, même si certains hésitent à franchir le pas lorsqu'il s'agit de se rendre dans les pays voisins. Nos partenaires européens n'ont pas tous une fédération exclusivement dédiée au cyclotourisme, ce qui explique leur faible participation, davantage le résultat d'initiatives régionales, voire locales, sauf en

Pologne où le PTTK a une structure centralisée.

Comment nos partenaires européens voient-ils ce type de manifestation ?
Même s'ils y sont peu habitués, ils apprécient. Cette année, la dispersion des hébergements (liée au nombre) n'a pas favorisé les contacts entre pays, mais nos partenaires aiment les rencontres et notre style de vie ; ils nous envient souvent.

Faut-il mettre plus l'accent sur l'aspect sportif - uniquement des parcours - ou sur les spécificités du pays ?

Cela varie selon les régions d'accueil. Certains ont trouvé difficile le relief du Lot - fort différent des plaines de Frise qui recevront les cyclos l'an prochain. D'autres, plus aguerris, ont apprécié. Globalement tous ont été séduits par les paysages, même si les villages manquent parfois cruellement de commerces... ce que les cyclos français déplorent également ! En région viticole, de nombreux cyclos auraient aimé visiter une exploitation... difficile de tout faire, mais la dégustation de fin de semaine a eu du succès ! ●



© Claude-Hélène Yvard

› Bernard Alzaga, président du comité départemental du Lot

Quel a été le rôle du comité et des clubs de cyclotourisme locaux ?

Nous sommes sur cette organisation depuis deux ans. Sur place, nous avons 95 bénévoles représentant six clubs impliqués. Nos missions ont été de gérer les terrains de camping éphémères, les circuits, notamment le fléchage, et la restauration qui a concerné les petits-déjeuners et les ravitaillements.

Quelle a été l'implication de la municipalité et des associations locales ?

Pour la restauration du soir, nous avons construit un partenariat avec les associations locales, avec le comité de jumelage, le cinéma. La recette de ces dîners avec animation musicale leur a été intégralement reversée. Plus largement, la municipalité nous a suivis et fortement aidés : il y a un historique en termes d'organisations avec la commune, avec des manifestations pascales. Au niveau de la municipalité, il y a un savoir-faire. Elle a mis toutes les structures gratuitement à disposition, dont les terrains. Des conventions tripartites entre la municipalité, les propriétaires privés et le comité départemental ont été signées, à charge pour nous d'assurer la remise en état à l'issue de cette semaine.

Et le bénévolat, dans le contexte actuel, qu'en est-il ?

La grande majorité des bénévoles présents a l'habitude de nos organisations. Bien sûr, on ne peut pas empêcher les critiques des participants, sur certains points qui ne vont pas. C'est inévitable. Je sais qu'ils se donnent à fond. Cela n'exclut pas des divergences, mais j'appelle à de l'indulgence. Il est essentiel de préserver ce bénévolat. ●

› Propos recueillis par Martine Cano et Claude-Hélène Yvard

COUP DE CHAPEAU

Parole à Bruno Chamaret, co-président de Prayssac Cyclo

Fin de journée, jeudi 17 juillet, au téléphone : « Je viens de finir de décharger le matériel, de le ranger... Je peux enfin souffler. C'est une semaine intense qui s'achève pour nous tous, de façon positive. Je n'ai que de très bons retours, ce qui me fait bien plaisir.

Nous avons été épaulés par Madame le Maire dont l'implication dès la première heure a été sans faille : locaux, terrains, services, appel aux associations locales pour organiser les animations...

Côté bénévoles, une belle ambiance a prévalu tout au long de la semaine. Il faut dire que les équipes sont rodées, habituées à de grosses organisations comme les Maxi-Vertes ou les Pâques-en-Quercy.

Je remercie particulièrement les clubs de Salviac, Rouffignac, et Prayssac bien sûr (45 bénévoles sur 62 adhérents) ainsi que le CoDep. J'ai joué le rôle de coordinateur de cet ensemble de 100 personnes se distribuant dans différentes commissions : accueil, batteries, hébergements, parcours, fléchage, ravitaillement.

Un petit mot sur la belle affiche qui accompagnait l'évènement : elle a été conçue par un imprimeur-concepteur prayssacois. » ●

› Propos recueillis par Carmen Burgos